

PASSE PARTOUT

Ce numéro est centré sur deux aventures : l'une va vous faire voyager, l'autre vous incitera à reprendre cette vieille pelote de laine abandonnée dans son panier avec ses aiguilles.

Bonne lecture à tous nos abonnés !

Meilleurs voeux à tous pour une nouvelle année pleine de rires et d'émerveillements.

AIGUILLES DE 7 à 77 ANS

En 1955, Odette Laure chantait « moi je tricote, je suis idiote »... sans doute pour la rime.

En 2019, ce ne serait plus possible, comme le démontre une très jolie et originale expérience menée en coopération avec l'Ecole Jomard (Paris 19ème), le Carrefour des Solidarités (grâce à nos valeureuses bénévoles tricoteuses Annick, Halina et Georgette) et Frédéric Sonnier, le psychologue à l'origine de cette aventure. Ce projet a été initié et soutenu, par les inspecteurs de l'Education Nationale de la circonscription Mme Goubier et Mr Boulanger.

L'idée de cette expérimentation a émergé d'un double constat : celui des difficultés attentionnelles et celui du fait qu'une activité manuelle à l'école pouvait avoir des effets d'apaisement sur le climat de la classe. Le tricot optimiserait leur capacité de concentration.

De fil en aiguille (!), plusieurs ateliers ont été montés en coopération avec nos tricoteuses du Carrefour et les institutrices de primaire de l'Ecole Jomard, Mesdames Gompertz et Marin.

(suite page 2)

UNE BALADE AVENTUREUSE

Une jeune fille sans chichi

Une bicyclette toute simple

Une envie d'ailleurs ? ou un défi d'endurance ?

Voici le compte-rendu d'une aventure extraordinaire :

d'abord les chiffres :

Le jour du départ : 23 ème anniversaire de notre jeune héroïne, Tiphaine

Les bagages : 30 kg

Les pays traversés :
37

La durée de
l'épopée : 14 mois

La longueur du trajet :
20.000 km

La plus longue
étape : 150 km

et le plus grand
dénivelé (non
mesuré) mais les
mollets s'en
souviennent encore,
c'était en Grèce !



Départ du Quai de la Marne - Paris 19ème, puis traversée de la Belgique, de la Hollande, de l'Allemagne, arrivée en Scandinavie (Danemark, Suède) : tout cela parcouru en 45 jours. L'aventure était censée s'arrêter là ! Mais Tiphaine, ayant découvert sa capacité d'endurance, l'accueil chaleureux des habitants alternant avec la solitude bien agréable de la « pédaleuse de fond », décide de poursuivre son voyage.

Mais voilà, si elle est maîtresse de son temps, du choix de la route et de la longueur des étapes, elle ne peut rien face aux saisons : l'automne et ses frimas pointent leur nez. Que décider ?



AIGUILLES DE 7 à 77 ANS (suite)

L'expérimentation en cours montre que le postulat était judicieux : les enfants hyperactifs ont pu canaliser leur énergie, certains parmi les plus âgés demandent d'eux-mêmes à tricoter pour se recentrer ; les institutrices pour mieux capter l'attention proposent à ceux qui le veulent de tricoter pendant les moments d'écoute. Plusieurs bénéfices inattendus de ces ateliers :

le tricot est devenu une activité adoptée aussi bien par les filles que les garçons.

Les objets tricotés servent de décorations, notamment pour le sapin de Noël de l'école mais se retrouvent aussi dans la cour de l'établissement.

Les liens intergénérationnels tissés (pour ne pas dire tricotés !) avec les dames du Carrefour donnent lieu à des échanges riches : par exemple, elles ont apporté aux enfants leurs photos de classe en commentant les différences : les blouses des écolières, les locaux sévères...

Tout le monde semble gagnant dans cette aventure : l



les institutrices face à des élèves apaisés et concentrés, le silence enfin obtenu,

les enfants conscients des bienfaits sur leurs apprentissages, et les personnes plus âgées ravies de transmettre leur savoir à un public qu'elles n'ont pas souvent l'occasion de côtoyer.



Bref, ne disons plus je tricote et je suis idiote, mais plutôt je tricote et j'ai des bonnes notes !



UNE BALADE AVENTUREUSE (suite)

La décision s'impose à elle : cap vers le Sud et notre infatigable cycliste reprend la route en passant par l'Estonie jusqu'en Macédoine, puis la Grèce. La voilà donc au bord de la mer, elle y découvre la côte adriatique, de l'Albanie jusqu'en Italie. A Padoue, le temps presse si elle veut passer Noël en famille à Cannes, et accepte, donc, de se faire transporter par les chemins de fer italiens.



La famille, bien qu'admirative, est inquiète de la détermination de Tiphaine de vouloir continuer l'odyssée en Afrique. En Afrique, seule ? tu n'y penses pas ! lui disent parents et amis. Elle se range finalement à leur avis et échange, via un réseau social, avec un parfait inconnu, jeune, allemand, Martin. Ils ont beaucoup en commun, la bicyclette, évidemment, le désir de rencontrer les habitants, la découverte d'autres manières de vivre, mais seront-ils « cyclo-compatibles » ? Le rendez-vous est fixé à Tanger, juste de l'autre côté de Gibraltar.

Un malheureux contre-temps dû à un accident oblige Tiphaine à faire une pause quelque temps à Casablanca, après avoir visité le Moyen Atlas.





UNE BALADE AVENTUREUSE (suite)

Dès qu'elle a récupéré sa mobilité et sa force, elle retrouve Martin à Agadir (côte atlantique du Maroc). Et ils cheminent en Afrique de l'Ouest francophone ce qui est un peu compliqué pour Martin : il maîtrise mieux l'anglais que le français. Après Dakar, au Sénégal, ils ont continué jusqu'en Gambie, et là, d'un commun accord, Tiphaine et Martin décident de traverser l'Afrique d'Ouest en Est jusqu'au Kenya, mais..... en avion !



A leur arrivée, ils se trouvent immergés dans la saison des pluies, très supportable, car il pleut en général en fin de journée, puis c'est la découverte du lac Victoria. Ils restent deux semaines en Ouganda et traversent le Parc Queen Elizabeth. Ensuite c'est le Rwanda, pays « aux mille collines », la Tanzanie, ils la traversent en camion (mais il leur faut deux jours pour faire 300km.... !), comme le paysage est très plat et la route très fréquentée par les camions qui se rendent à Dar-Es-Salam, le fait de ne pas pédaler est plutôt un soulagement. L'extrême pauvreté leur saute aux yeux au Malawi. Ils font du stop en Zambie, très grand pays, puis en passant par le Zimbabwe et le Botswana, ils arrivent en Namibie et rentrent en Europe.

Les morales que tire Tiphaine de cette énorme balade :

C'est d'abord le confort d'aujourd'hui, être seule et autonome tout en étant connectée aux siens, grâce à internet.

Le vélo et les voyageurs à vélo sont toujours bien accueillis car c'est un moyen de transport qu'on connaît partout et qu'on respecte. Les contacts avec les habitants se font très simplement.

Il y a des avantages à voyager à deux, mais il faut savoir composer avec ses envies et les desiderata du compagnon.

Une balade aventureuse (les compléments)



Si vous envisagez de faire un périple cycliste comme Tiphaine :

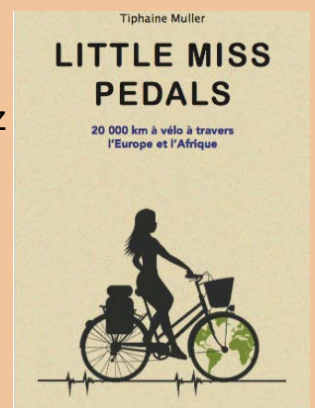
- Peu de compétences mécaniques sont nécessaires (poser une rustine est quand même un incontournable!)
- les problèmes anticipés ne sont jamais exactement ceux qu'on rencontre !
- prévoir une selle confortable pour un long usage, sinon c'est douleur assurée
- oser se donner les moyens d'une longue aventure et ne pas se laisser influencer par les craintes des proches
- dépasser la peur de l'inconnu et des inconnus

Une balade aventureuse (les suites)

Désormais Tiphaine et Martin envisagent un avenir commun... à bicyclette bien sûr mais sous d'autres horizons,

Et le livre de Tiphaine est paru en 2019

vous le trouverez sur Amazon



PETITE HISTOIRE

Dans le grand océan, une petite vague est amoureuse du vent.
Celui ci lui demande tendrement :
- Tu veux que je te fasse une bourrasque ou un ouragan ?
- Oh non, je veux juste une petite bise.

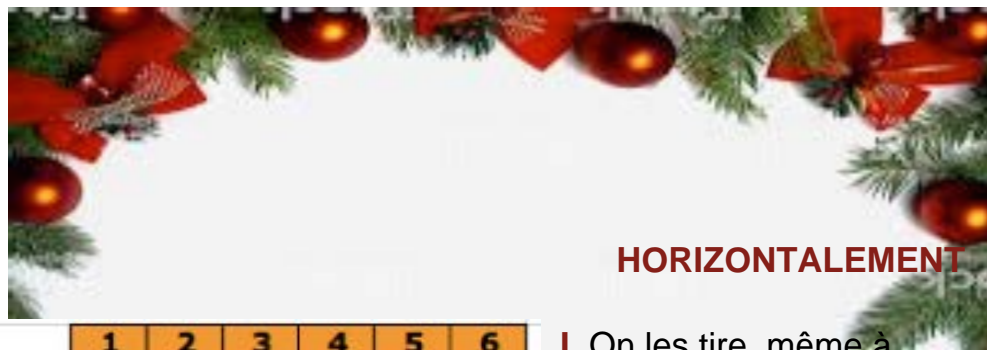


Personne n'a dit qu'il pleuvait !

ANECDOTES SUR PARIS

LE SAVIEZ VOUS ?

Comment la fourchette est arrivée en France ? C'est aux environs de 1574 que le roi Henri III, fils de Catherine de Médicis a découvert l'usage de cette invention. En effet, à cette époque, la mode était à la "fraise" (l'accessoire, pas le fruit), et la fourchette permettait de préserver sa fraise le plus longtemps possible en mangeant plus proprement qu'avec les doigts.



HORIZONTALEMENT

	1	2	3	4	5	6
I						
II						
III						
IV						
V						
VI						
VII						
VIII						
IX						
X						

- I. On les tire, même à Marseille
- II. Coupure ou discontinuité
- III. Martine, Claudine, Pierrette, Julie
- IV. Là où César a rencontré Vercingétorix
- V. Ni à moi, ni à lui. Fin d'infinitif
- VI. Une île ou une note
- VII. Pas encore sec
- VIII. Rencontre d'amateurs et de professionnels
- IX. Savoure en buvant
- X. Chanté par Léo Ferré
« c'est..... »

VERTICALEMENT

- 1- Sarah Bernhardt par exemple
- 2- Comme les salades dans le Midi - Le chiffre de Saint Louis
- 3- Rouspètes - On s'en va ou nous donne un coup
- 4- Soustrais - Prénom : Roland, Profession : Ecrivain
- 5 - Après dans le désordre - En vrac pour avoir chaud
- 6 - Elle nous rembourse quand on a bobo - Le plus connu des Lupin



SOLUTION NUMERO PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6
I	A	L	I	B	I	S
II	E	U	R	E	N	T
III	R	I	E	U	S	E
IV	O			R	E	R
V	D		E	R	R	E
VI	R		N	E	E	S
VII	O	R	N	E	E	
VIII	M	O	U	S	S	E
IX	E	M	I			S
X	S	E	E	S		T

COMITE DE REDACTION

Sophie

ASSOCIATION DES AMIS DU CARREFOUR

145, rue de Crimée -
75019 PARIS
Tél : 01.53 72 00 80